



Ressources
complémentaires

Cendres
[ABC]

Évangile
selon saint
Matthieu

Mt 6, 1-
6.16-18

La pensée de la semaine :

« L'amour seul connaît
le secret : s'enrichir en se
donnant. »

Clemens Brentano

Une adresse et un site :

saveursdevangile
@cathoformation.alsace

cathoformation.alsace

Prolongement biblique

Le Carême, un temps de conversion

Le temps du Carême, qui s'ouvre avec le mercredi des Cendres, est appelé à être un chemin de conversion. L'évangile proposé chaque année pour cette occasion donne les clés pour vivre cette conversion, silencieusement mais profondément, avec trois attentions : aumône, prière et jeûne. La conversion, ce n'est pas seulement un changement de pratiques, mais un bouleversement intérieur. Voici l'enseignement du pape François offert pour l'Avent 2020.

« Que signifie le mot 'conversion' ? Dans la Bible, cela veut tout d'abord dire changer de direction et d'orientation ; et donc aussi changer notre façon de penser. Dans la vie morale et spirituelle, se convertir signifie se tourner du mal vers le bien, du péché vers l'amour de Dieu. [...]

Tel est le premier aspect de la conversion : détachement du péché et de la mondanité. Commencer un chemin de détachement vis-à-vis de ces choses.

L'autre aspect de la conversion est la fin du chemin, c'est-à-dire la recherche de Dieu et de son royaume. Le détachement des choses mondaines et la recherche de Dieu et de son Royaume. Cela n'est pas facile, car de nombreux liens nous relient au péché... La tentation nous tire toujours vers le bas, de même que les liens qui nous rattachent au péché : l'inconstance, le découragement, la malice, les environnements nocifs, les mauvais exemples. Parfois l'élan que nous ressentons pour le Seigneur est trop faible et il semble presque que Dieu se taise ; ses promesses de consolation nous semblent lointaines et irréelles. On est alors tentés de dire qu'il est impossible de se convertir vraiment. Combien de fois avons-nous

senti ce découragement : « Non, je n'y arrive pas, je commence un peu et puis je rebrousse chemin ». Et cela n'est pas bien. Mais c'est possible, c'est possible. Quand cette pensée du découragement te vient à l'esprit, ne reste pas là, car ce sont des « sables mouvants », les sables mouvants d'une existence médiocre. C'est cela la médiocrité. Que peut-on faire dans ces cas, quand on voudrait avancer mais que l'on sent que l'on n'y arrive pas ?

Avant tout, nous souvenir que la conversion est une grâce, personne ne peut se convertir par ses propres forces. C'est une grâce que te donne le Seigneur, il faut donc la demander à Dieu avec force, demander à Dieu qu'Il nous convertisse, que nous puissions vraiment nous convertir, dans la mesure où nous nous ouvrons à la beauté, à la bonté, à la tendresse de Dieu.

Pensez à la tendresse de Dieu. Dieu n'est pas un père mauvais, un père méchant, non. Il est tendre, il nous aime beaucoup, comme le Bon Pasteur qui cherche la dernière brebis de son troupeau. Il est amour et c'est cela la conversion : une grâce de Dieu : Tu commences à marcher, parce que c'est Lui qui t'incite à marcher, et tu verras qu'Il arrivera. Prie, marche, et tu feras toujours un pas en avant. »

(Angélus, 6.12.2020)

Qu'ai-je appris à la lecture de cet enseignement ? Quelle phrase est-ce que je retiens et que je souhaite méditer durant ces premiers jours de Carême ?

Prolonger la découverte

La beauté du jeûne

Écoutons un orateur hors pair dont les belles homélies et prédications durant son épiscopat lui ont valu le titre posthume de « Chrysologue », que l'on peut traduire littéralement par « qui parle d'or ». Pierre Chrysologue, aussi appelé Pierre de Ravenne (380-451), a été conseiller du pape Léon Ier et évêque de Ravenne en Italie. Il est l'un des 36 docteurs de l'Église, reconnu pour son autorité d'enseignement et de catéchèse. Il est particulièrement invoqué lors des fortes fièvres.

Voici un extrait de l'un de ses sermons sur le jeûne. Lisez-le puis prenez un temps d'échange et de partage :

La prédication de ce prêtre et évêque des premiers siècles de l'Église, m'aide-t-elle à comprendre la signification du jeûne ? Qu'est-ce qui m'apparaît nouveau et que je souhaite partager au reste de l'équipe ?



« Mes frères, nous commençons aujourd'hui le grand voyage du Carême.

Emportons donc dans notre navire toute notre provision de nourriture et de boisson, en plaçant sur la caisse la miséricorde abondante dont nous aurons besoin. Car notre jeûne a faim, notre jeûne a soif ! S'il ne nourrit pas de bonté, s'il ne se désaltère pas de miséricorde. Notre jeûne a froid, notre jeûne défaille, si la toison de l'aumône ne le couvre pas, si le vêtement de la compassion ne l'enveloppe pas.

Frères, ce que le printemps est pour les terres, la miséricorde l'est pour le jeûne : le vent doux printanier fait fleurir tous les bourgeons des plaines ; la miséricorde du jeûne fait pousser toutes nos semences jusqu'à la floraison, leur fait porter fruit jusqu'à la récolte céleste. Ce que l'huile est pour la lampe, la bonté l'est pour le jeûne. Comme la matière grasse de l'huile allume la lumière de la lampe et, avec une aussi faible nourriture, la fait

luire pour le réconfort de toute une nuit, ainsi la bonté fait resplendir le jeûne : il jette des rayons jusqu'à atteindre le plein éclat de la continence. Ce que le soleil est au jour, l'aumône l'est pour le jeûne : la splendeur du soleil accroît l'éclat du jour, dissipe l'obscurité des nuées ; l'aumône accompagnant le jeûne en sanctifie la sainteté et, grâce à la lumière de la bonté, chasse de nos désirs tout ce qui pourrait être mortifère. Bref, ce que le corps est pour l'âme, la générosité en tient lieu pour le jeûne. Quand l'âme se retire du corps, elle lui apporte la mort ; si la générosité s'éloigne du jeûne, c'est sa mort. »

Le Sermon 8 de Saint Pierre Chrysologue. L'Évangile selon Matthieu commenté par les Pères, Paris, Desclée de Brouwer, collection « Les Pères dans la foi » n°30, 1985.

Source image : facebook

Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.

Équipe de rédaction : Demolliens Brigitte, Klaus-Martin, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.